

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

AVIS SPECIAUX

LE DR. HAMILTON P. JONES... Spécialiste en tout ce qui concerne les maladies de la gorge, de la poitrine, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la prostate, de la vessie, de la prostate, de la vessie, de la prostate...

MEDICAL

PREMIERE PRUDENCE, docteur en médecine, diplômé de l'Université de la Nouvelle-Orléans, spécialiste en tout ce qui concerne les maladies de la gorge, de la poitrine, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la prostate, de la vessie, de la prostate...

CHEVAUX ET MULETS

CHEVAUX MULETS... Vente d'arriver - 50 têtes de très bons chevaux et mules de l'ouest, dressés et non dressés. CHARLES LACOSTE, STOCK LANDING, HICKOCK 1822.

PEINTURE DE MAISONS

PEINTURE de maisons. Travail soigné et à bon compte. PHILIP HANCOCK, 2022 rue de la République. Téléphone Jackson 1877.

FRUITS ET LEGUMES

FRUITS et légumes de fantaisie. PHILIP HANCOCK, 1344. Ous Clés, Marché Français.

ON DEMANDE A ACHETER

On demande les plus beaux prix... FACILE LOAN OFFICE AND REALTY BROKER, 177-179 rue de Canal.

PRETS D'ARGENT

Emprunts à 5 pour cent... FACILE LOAN OFFICE AND REALTY BROKER, 177-179 rue de Canal.

VENTES A L'ENCAIN

Vente d'actions des meubles. Vente de meubles faites à domicile est notre spécialité. PHILIP HANCOCK, 1344.

ACADEMIE DE DANSE

ÉCOLE de danse du prof. Haber, à la Nouvelle-Orléans, est reconnue être la plus moderne et la meilleure. Nous sommes de vous apprendre à danser. Dix instructeurs assistent. Si vous n'avez pas réussi ailleurs, venez nous voir. Pas de frais. Oct 1-2-3-4.

PERSONNEL

RECHERCHES sur commission. Nous sommes les seuls de la Nouvelle-Orléans. PHILIP HANCOCK, 1344.

CHAS. E. WERMUTH

EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ... 718-720 Bâtisse Momen.

SAGE FEMMES

MME J. D. REYNOLDS, sage femme, 229 rue Hermosa. Téléphone Algiers 407.

DEMANDES

ORLEANS AUTO SCHOOL - Pour \$15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous fournissons un permis de chauffeur et nous vous fournissons de l'emploi. 626 rue Julia.

OCASIONS D'AFFAIRES

VOUDRAZ-VOUS PLACER VOTRE ARGENT dans des actions de valeur à 150 dollars chaque, et cotées 40 dollars? Donnons un dividende de 100 à 200 pour cent l'année prochaine tout en augmentant de valeur continuellement. Références commerciales et en banque de premier ordre. Faites une comparaison avec vos placements actuels. Ceci est une chance inespérée. 719 rue Camp, Chambre No. 11.

A L'ÉPREUVE DES RATS

NOUS GARANTISONS vos travaux de pavage à l'épreuve des rats. Orleans Contracting Co., 227 rue Baronne. Téléphone Main 3077. Prix estimatifs rapidement fournis.

A L'ÉPREUVE DES RATS

NOUS GARANTISONS vos travaux de pavage à l'épreuve des rats. Orleans Contracting Co., 227 rue Baronne. Téléphone Main 3077. Prix estimatifs rapidement fournis.

A L'ÉPREUVE DES RATS

NOUS GARANTISONS vos travaux de pavage à l'épreuve des rats. Orleans Contracting Co., 227 rue Baronne. Téléphone Main 3077. Prix estimatifs rapidement fournis.

AUTOMOBILES A VENDRE

1 REO NEUVE... 650
1 REO USAGES... 500
1 REO D'OCCASION... 450
1 PERRY... 250
1 CANNON DE 3 TONNES... 100
FAIRCHILD AUTO CO.

ON DESIRE ACHETER

ON DESIRE ACHETER - Meubles d'occasion. Nous sommes les plus hauts prix. Venez nous voir au téléphone. 430 Glover Furniture Co., 741-743 rue Baronne.

PREUVE PHARMACIEN

Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont délinquantes. Les ordres de la commission sont sollicités. Royal Wall Paper and Paint Co., 439 rue Royale. Tél. Main 3022.

ON DESIRE ACHETER

ON DESIRE ACHETER - Meubles d'occasion. Nous sommes les plus hauts prix. Venez nous voir au téléphone. 430 Glover Furniture Co., 741-743 rue Baronne.

LOUIS J. HUBERT

Spécialité d'ordonnances. Cois des rues Hôpital et Claiborne. Téléphone Main 1204. Essayez le remède du Docteur Hubert pour la toux. Il guérit les plus mauvais rhumes.

PROPRIETES FONCIERES

A LOUER - Villa de la Vergue, sur le boulevard, près de Covington, Lne. S'adresser 321, rue de Chartres.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 225 rue St. Louis.

PAVAGE CIMENTÉ

ON POSE des planchers cimentés à l'épreuve des rats. Prix sur demande. John A. Newstadt, entrepreneur et constructeur, 819 rue Carondelet. Téléphone Main 591.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 225 rue St. Louis.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 225 rue St. Louis.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 225 rue St. Louis.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 225 rue St. Louis.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 225 rue St. Louis.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 225 rue St. Louis.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 225 rue St. Louis.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 225 rue St. Louis.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 225 rue St. Louis.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 225 rue St. Louis.

Nouvelles de St. Bernard

En tournée d'inspection. Les membres de la commission des Levées du district du lac Borgne et les ingénieurs de la commission des Levées de l'état sont partis d'Arabi mardi matin, en automobiles, pour faire une inspection générale des levées du district.

Le Grand Jury

A la séance de mardi de la cour de district, le juge Hingie a choisi le personnel du grand jury et a nommé M. Alphonse Corné rapporteur.

Un nègre dangereux

La police de St-Bernard est à la recherche d'un noir nommé George Couper, qui avait attaqué à main armée M. Murphy, contre-maitre au quai de Chalmette. Le nègre ayant été sommé par M. Murphy de se mettre à l'événement s'est fâché et a essayé de tuer le contre-maitre avec un revolver, mais d'autres travailleurs recourant au secours de M. Murphy, le nègre prit la fuite.

Mort de Mme. Servat

Une dame très considérée, Mme. A. Servat, a succombé à une attaque de paralysie. Ses restes ont été transportés à la paroisse St-Jean Baptiste, où elle avait demeuré pendant nombre d'années avant de venir s'établir dans la paroisse St-Bernard.

Au bénéfice de M. Pérez

La représentation théâtrale donnée samedi dernier au bénéfice de M. Clifton Pérez, qui avait été sérieusement blessé dans un accident de motocyclette, a pleinement réussi. Ce bénéfice était offert par le "Violet Social Club".

Retour de M. Bollinger

M. Albert Bollinger, ancien résident de la paroisse St-Bernard, qui s'était établi au Guatemala depuis plusieurs mois, est revenu hier. Il dit que les affaires sont mortes au Guatemala à cause de la guerre en Europe.

L'état d'esprit allemand

Londres, 28 septembre. D'informations venues d'Allemagne, il résulte qu'aucun journal étranger n'entre dans ce pays et qu'aucun correspondant de journal n'accompagne l'armée allemande. La population connaît la situation exclusivement par les journaux allemands, qui ne publient absolument que les nouvelles mensongères du gouvernement impérial. On assure que le kaiser et son état-major ont maintenant la conviction que toute l'Europe participera à la croisade contre le militarisme allemand, et qu'il est impossible à l'Allemagne de remporter la victoire finale; ils manifestent cependant l'intention de ne pas se rendre sans avoir combattu jusqu'à la dernière cartouche. (Havas.)

Victor-Emmanuel inspecte les troupes

Rome, 29 septembre. Le roi, complètement guéri du léger malaise causé naguère par sa chute de cheval, sort maintenant tous les jours. Hier matin il est allé assister à des ma-

jeuvres d'infanterie et de cavalerie au camp situé dans la section de Manzianni, près Viterbe, où se trouvent les troupes appartenant à la division de Rome. Le roi, qui était parti de très bonne heure, est passé presque inaperçu à l'aller; il a été remarqué à son retour par la population des villages qu'il traversa, et a été l'objet d'ovations enthousiastes.

Les postes ottomanes

Constantinople, 28 septembre. On croit qu'un "modus vivendi" est intervenu entre le ministre des postes ottomanes et les ambassadeurs des puissances de la Triple-Entente, dans les postes fermeront leurs guichets le 1er octobre et se transporteront dans les bureaux de leurs ambassades respectives, où elles continueront à recevoir les correspondances de l'Europe jusqu'au 25 octobre et les correspondances de l'Union postale universelle jusqu'au 25 novembre. Les postes ottomanes se chargeraient exclusivement des envois à partir du 1er octobre. (Havas.)

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle"

Nous publions régulièrement le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières - littéraires, politiques et autres - qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acquiescer le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sou-

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Duval

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

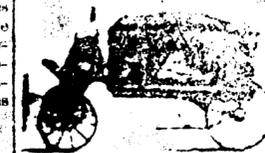
323 Chartres Street

NEW ORLEANS

SPECIALITE DE TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN FRANÇAIS, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REPARTS

VENTES A L'ENCAIN

ANNONCES JUDICIAIRES

Vente de propriété de valeur et améliorée du Septième District, portant les numéros municipaux 2829 et 2822 rue Bardelet, entre les rues Pausot et Spruce.

ANNONCES JUDICIAIRES

Vente de propriété de valeur et améliorée du Septième District, portant les numéros municipaux 2829 et 2822 rue Bardelet, entre les rues Pausot et Spruce.

ANNONCES JUDICIAIRES

Vente de propriété de valeur et améliorée du Septième District, portant les numéros municipaux 2829 et 2822 rue Bardelet, entre les rues Pausot et Spruce.

ANNONCES JUDICIAIRES

Vente de propriété de valeur et améliorée du Septième District, portant les numéros municipaux 2829 et 2822 rue Bardelet, entre les rues Pausot et Spruce.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL

Prochains départs pour le HAVRE La Touraine... Pour tous renseignements s'adresser Aux bureaux de la Compagnie, F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL.

CHEMINS DE FER

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS

(Trains de Plaisir) Tous les Dimanches

SAINTE TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa

"LA VILLE MAGIQUE DU SUD"

Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Bogalusa... Pour de plus amples détails, formez-vous auprès de l'agent de billets, ou téléphonez Main 608.

QUEEN CREST ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Éclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau de Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 228

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange, P. O. Box 11, Nouvelle-Orléans, La.

CENDRES CENDRES

A vendre en l'empire quelle quantité. Spécialité de wagons complets.

THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNONCIATION

Téléphone Jackson 1445

Terminale aux avions, Tombouzeux à leur départ.

prépare le chemin, il finira par y passer sans s'en douter. — Il sera trop tard, fit Henri avec amertume. Le chagrin tue Louise; le médecin, qui sort d'ici, la considère comme perdue. Je l'ai entendu, caché dans ce massif où je guettais sa sortie, dire à Forbath qu'à moins d'un miracle, Louise était dans un état désespéré! Ah! ma Louise, admit le jeune homme. Mon parti est pris, je ne lui survivrai pas. Comme un fou, il quitta tante Marthe qui, effrayée, courut sur ses pas. Comme un fou, il quitta tante Marthe qui, effrayée, courut sur ses pas. — Henri, mon enfant, ou vas-tu? Je t'en supplie, dis-le moi! — Henri se retourna, et devant le visage angélique de la pauvre femme il s'arrêta, l'embrassa; puis, très calme, lui dit: — Ou je vais, ma bonne Marthe. Mais retrouver Jacques aux ateliers. Cela me distraira. — Bien vrai? — Bien vrai. — Allons, va donc, et que Dieu ait pitié de nous, murmura la femme du contre-maitre penché qu'Henri s'éloignait. Reçue, Marthe prit un vieux châle et courut précipitamment s'agenouiller à la modeste chapelle du village. Elle croyait d'une foi naïve, et la prière soulageait toujours son âme endolorie. Henri l'avait souvent admirée et enviée à travers le vertige d'un doute profond et immense. Pendant que Marthe pria, qu'Henri, le cœur plein de désespoir, songeait à la mort et l'appelaient de toutes ses forces; que Richard hochait la tête, sans songer au drame qui se nouait près de lui, Lamonne, assis dans la salle basse du

pavillon du contre-maitre, voyait entrer, la tête penchée, les yeux creux, les joues pâles, le père de Louise. Debout, vivement, Lamonne à sa vue avait senti toute sa colère se réveiller, et ce fut d'un ton de haine qu'il articula péniblement: — Vous cherchez votre contre-maitre, sans doute? Forbath, très humble, secoua la tête. — Non, fit-il, c'est vous, M. Lamonne que je voulais voir. — Ah! vraiment! et que peut vouloir M. Forbath à M. Lamonne? En vérité, je ne puis le deviner. — Mais si, vous le savez bien. — Et que voulez-vous que je sache? Votre fabrique marche bien, vos capitaux se quadruplent, vous êtes riche, heureux, voilà tout ce que je sais. — Ne me raillez pas, M. Lamonne; vous n'ignorez pas que ma fille se meurt. Ah! la pauvre mignonne si belle, si bonne! — Ne suis pas mérecin, que voulez-vous que je fasse à la maladie de votre fille? — Vous pouvez la guérir, et vous le savez bien. Ma Louise aime votre fils, et si cette jolie... leur se fane, c'est d'amour. Le docteur tout à l'heure encore vient de me le dire: Si Louise n'épouse pas celui qu'elle aime, elle est perdue. Et je ne veux pas qu'elle meure, mon enfant chérie. Aussi, M. Lamonne, je suis venu vous trouver pour vous supplier de me donner pour ma fille la main de votre fils. — Mon fils est majeur, il peut épouser qui il voudra. Répétez-vous devant lui ce que vous dites-là? — Il le sait bien; mais il est un mariage auquel je ne donnerai jamais mon consentement. — Le mariage de ma fille.

— A vous qui m'avez fait tant de mal. — Vous ne le donnerez jamais! — Jamais! En parlant, les paroles de Lamonne avaient quelque chose de bref et de sifflant. — Mais, reprénaît Forbath, si vous ne donnez point ce consentement... — Je le refuserais, certes, jusqu'à mon dernier souffle. — Autant dire, alors, que vous vous opposez au mariage, car jamais votre fils n'ira contre votre volonté, et vous le savez bien. — C'est qu'Henri est un bon fils. — Mais ma fille, vous la tuez, ma pauvre enfant; c'est vous qui l'aurez achevée, vous serez son bourreau, son assassin. Ah! malheureux! je verrai mourir ma fille. — Votre douleur, M. Forbath, est digne de pitié, mais ne saurait me toucher; il y a vingt ans, j'étais jeune alors, plein de confiance dans l'avenir. Je croyais au bien, à la vertu, au travail, à la probité, j'étais heureux entre une femme aimée et un bébé que j'adorais. Un jour tout ce bonheur s'effondra, comme un château de cartes; ma femme vaillante, voulut lutter; elle souffrait sans se plaindre, mais je la voyais s'en aller, s'éteindre, le chagrin la tuait. Un matin, en apprenant nos derniers désastres, elle eut un petit soubresaut, son cœur battit un instant plus vite, puis s'arrêta c'était fini, elle était morte. La ruine continua pour moi, je devais abandonner tout, même mon fils; durant vingt ans, j'endurai les pires maux et tout cela, M. Forbath, était l'œuvre d'un homme envieux, jaloux, que la prospérité de mes affaires étouffait. Cet homme, cause de mon malheur, de la mort de ma femme, de ma ruine, c'était vous, M. Forbath. — Incapable de nier, de vous défendre, j'ai des

preuves, des preuves écrites, je possède les copies de vos lettres à mes banquiers, lettres où vous leur contiez que j'étais perdu, qu'il ne fallait plus m'accorder de crédit; et vous le savez aussi bien que moi; c'est ce crédit que vous m'avez retiré qui m'a ruiné. — Mais ma Louise n'est pas coupable! — Que vous avait fait la mère de mon fils, ma chère et sainte femme? Avez-vous pensé une seule fois aux larmes que vous deviez lui faire verser? Forbath parut accablé. A ce moment, un cri parvint jusqu'au pavillon de Richard. — Ma fille, entendez-vous, huria Forbath! C'est ma fille qui se meurt. Ah mon enfant, mon enfant! — Pitié, avez pitié d'elle; tuez-moi si vous le voulez, mais faites qu'elle vive. Je partirai, je fuirai loin, très loin, vous ne me verrez jamais; j'ai été un misérable, c'est vrai, mais pardonnez-moi, reprenez votre usine, je n'en veux plus, elle porte malheur! Ah! mon enfant, pourquoi sommes-nous venus ici? — Lamonne, le visage crispé, répondit froidement: — Je vous ai dit, M. Forbath, que mon fils était libre! — Libre! libre! mais il n'usera pas de cette liberté, vous le savez bien. Ah! vous êtes bon, et c'est moi qui perds la tête. Vous ne ferez pas mourir ma fille, dites? Oh! non! — Vous avez laissé mourir dans le désespoir la femme qui m'était si chère. Oeil pour oeil et dent pour dent, il y a encore une justice pour les honnêtes gens. Comme Lamonne achevait, la porte s'ouvrit brusquement et Richard, la figure décomposée, entra, soutenant Henri sous les bras. Le jeune homme ne pouvait parler, et le jeune médecin, très pâle, avait le front barré d'un

grand pli douloureux. — Oh! monsieur Lamonne, quel malheur, mon Dieu! quand j'y pense, monsieur Henri... Enfin, figurez-vous, une seconde, un tour de roue, et ça y était. Richard s'épongeait le front; tante Marthe, qui venait d'arriver, pleurait en serrant convulsivement le jeune homme sur sa poitrine, et toute seule elle murmurait: — Je m'en doutais, je m'en doutais. Richard se remit enfin et put expliquer comment sans lui, Henri allait être pris dans l'engrenage de la grande roue, celle qui mettait en mouvement toutes les machines, ces fameuses piquettes inventées par Lamonne. La voix voilée, il raconta, par saccades comment Henri s'était placé là, devant la grande roue, comme quelqu'un qui va faire un mauvais coup; Richard l'avait aperçu et il était accouru au moment où le jeune homme s'élançait dans un acte de désespoir. Il était temps. — Ah! gémissait Richard, dire qu'à cette heure il serait haché en bouillie! je me sens tout tremblant encore! Henri, écroulé dans un fauteuil, se laissait docilement panser le bras par Marthe, agenouillée devant lui; il paraissait fort triste et demeurait silencieux. Lamonne, depuis un instant, paraissait en proie à une vive émotion; tout à coup il se tourna vers Forbath, qui, pendant toute cette scène, était resté cloué au sol sans oser faire un mouvement; et essayant de sourire, il lui dit: — C'est donc entendu, M. Forbath, nous marierons ces enfants au plus tôt puisqu'ils s'aiment; portez cette heureuse nouvelle à votre fille. Et toi, mon Henri, dépêche-toi de la remettre, si tu ne veux pas retarder ton mariage.